

## **PICASSO**

**Photographies Xavier Lucchesi**

### **XRAYS**

20 septembre 2006 – 8 janvier 2007

#### **Musée Picasso Hôtel Salé**

5, rue de Thorigny 75003 Paris

**Exposition organisée par le musée Picasso avec le soutien de la Réunion des musées nationaux.**

Avec le concours de Natexis Banques Populaires et de Siemens médical.

**Œuvres de Xavier Lucchesi, photographe plasticien, réalisées avec le concours du Centre de Recherche et de Restauration des musées de France (C2RMF) et de Basia Embiricos/MBE Editions.**

Commissariat Général : **Anne Baldassari**, directrice du musée Picasso

Commissariat : Annabelle Ténèze, conservateur au musée Picasso Scénographie : Bodin & Associés

### **COMMUNIQUE**

Le musée Picasso veut engager un dialogue entre l'œuvre picassien et la création contemporaine en présentant les interrogations les plus actuelles. L'exposition-dossier *PicassoXRAYS* présente ainsi au travers du parcours des collections permanentes une relecture de l'œuvre sculptée de Picasso par le photographe-plasticien Xavier Lucchesi. Ce sont les plâtres de Picasso des années 30-50 qui sont ici principalement confrontés à une cinquantaine de radiographies et d'images numériques issues de coupes sérielles de scanner rotatif.

\*\*\*

Soumis au bombardement photonique, ces plâtres révèlent les structures qui les supportent et les sculptures cachées dans la sculpture. Le relevé et l'interprétation radiographiques font accéder au visible ce « plan fantôme » inhérent aux œuvres et prennent aujourd'hui la suite des recherches photographiques de Picasso. Les clichés de Xavier Lucchesi posent la question de l'œuvre seconde, du détournement artistique de la technique de la radiographie, du rôle de l'artiste contemporain face à l'institution muséale et de la notion d'*intérieurité* en sculpture chez Picasso.

\*\*\*

*Buste de femme*, 1931, Boisgeloup

La masse compacte de *Buste de femme* évoque la glaise de quelque totem du néolithique. Le scanner révèle à l'intérieur la figure d'une armature filiforme en métal. Ce mannequin vendu par les marchands de couleur est utilisé par Picasso comme un « objet trouvé » à partir duquel il bâtit l'antithèse de son totem. Sur les clichés, les artefacts engendrés par l'image numérique créent des halos de lumière qui flanquent le fil de fer d'un tutu : petite danseuse, esprit, tracé d'énergie animant ou contredisant en secret la sculpture.

*La Chèvre*, 1951, Vallauris

A la récupération ludique de type « ethno » dont fait preuve *La Chèvre* en noyant dans le plâtre l'anse d'un panier comme épine dorsale, et des poteries traditionnelles de Vallauris comme mamelles, s'ajoute grâce à la radiographie la mise à jour de ferrailles et de déchets mécaniques pour le ventre. Contemporaine des démarches des artistes du Pop Art, la démarche picassienne recycle ce que la société de consommation rejette et crée de nouvelles icônes conjuguant avec humour vocabulaire vernaculaire et industriel.

Le nouvel accrochage des collections a reçu le généreux soutien de Ernst Beyeler.



Shanghai, exposition Picasso XRAY 2010.